

fait sentir par ce *ridiculum* qui exprime une chose inexprimable en François de la maniere qu'il l'entendoit, & que le pratiquoit le P. Buffier. Il étoit véritablement fâché, s'il lui arrivoit d'en passer les bornes en outrant la plaisanterie. Ses réflexions souvent neuves, toujours simples, & à la portée de tout le monde, n'ont pas peu contribué à rendre faciles & aimables des sciences qui reburent par elles-mêmes la plupart des esprits peu faits à l'austerité dont elles sont environnées. Il avoit principalement en vûe cette sphere d'esprits pour lesquels il écrivoit. Un sens droit lui faisoit chercher & trouver le vrai au travers des nuages dont on s'efforce assez souvent de l'enveloper. Son discernement guidoit ses décisions sur les sujets qu'il vouloit éclaircir; de sorte qu'elles sont ordinairement précises, claires, & aussi justes que le peut permettre la recherche du vrai, si difficile à démêler du faux, & même du pur vraisemblable. Son cœur aussi droit que son bon sens, le mettoit au-dessus de ce qu'on appelle l'*humeur* qui gâte si frequemment le commerce, soit littéraire, soit civil. Il n'aimoit la dispute que pour l'éclaircir au profit de la vérité.

Il étoit en effet né Philosophe, & (ce qui est très-rare) Philosophe aussi agréable que sensé, aussi solide que spirituel, & par conséquent aimé, malgré une sorte de négligence extérieure qu'on lui passoit aisément en faveur de ses talens naturels ou acquis. Celui qui le caractérisoit le plus, consistoit à répandre, sans y penser, sur ses entretiens, sur ses Ecrits, & sur les manieres toujours ouvertes, un air de décence & de gayeté, d'enjoûment & de vérité qui l'a fait cherir jusqu'à la mort dans le monde poli & sçavant.

Quoiqu'il fut d'un temperament délicat, il a trouvé le secret de pratiquer naturellement le con-